

(Download pdf) File size: 66.Mb

# Attentat Express



Download

Read Online

*Par Caroline Poiron, Sid Ahmed Hammouche, Patrick Vallélian*  
DOC | \*audiobook | ebooks | Download  
PDF | ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #268507 dans eBooksPubli le: 2013-05-24Sorti le: 2013-05-24Format: Ebook Kindle

(Download pdf) Attentat Express

**Par Caroline Poiron, Sid Ahmed Hammouche, Patrick Vallélian : Attentat Express** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Attentat Express:

## Description :

Présentation de l'auteur" Ce mercredi 11 janvier 2011, Homs, ville symbole de la révolte contre le régime de Bachar al-Assad, rien ne s'est déroulé comme nous l'attendions. Nous pensions partir au nord. Notre escorte militaire nous a conduit au sud. Nous voulions rendre compte des horreurs de la guerre civile qui secouait la Syrie depuis mars 2011. Et voilà que nous avons été pris pour cible. Des explosions, quatre, avaient secoué le quartier alaouite de Akrama al-Jadida pourtant calme et préservé jusque-là. Gilles a été abattu dans l'immeuble où je me trouvais galement. Tout s'est passé si vite. Les cris. Le sang. L'évacuation dans un taxi jaune vers le dispensaire. Tout proche. "Caroline Poiron était la compagne de Gilles Jacquier, grand reporter France2, tué ce jour-là Homs dans des circonstances dramatiques. Dans Attentat Express, elle retrace, avec Sid Ahmed Hammouche et Patrick Vallélian, les événements qui se sont succédés ce jour-là. Leur enquête pose de troublantes questions. Pourquoi leur escorte de sécurité a-t-elle disparu la première explosion ? Pourquoi la circulation a-t-

bloque pendant plusieurs minutes, puis a repris comme si de rien n'était après la mort de Gilles Jacquier. Quel rôle a joué la religieuse chrétienne qui a facilité leur entrée en Syrie ? Qui sont les pro-Bachar qui les ont poussés vers la mort ? Quel était l'intérêt du régime syrien de tuer le journaliste de France Télévisions ? Les trois journalistes trouveront des réponses au cours de mois d'investigation en France, en Syrie, au Liban, en Égypte, en Belgique, en Turquie et au Maroc. Caroline Poiron est photographe journaliste pour France Télévisions et Paris Match. Sid Ahmed Hammouche et Patrick Vallian sont grands reporters respectivement La Liberté (Suisse) et L'Hebdo (Suisse). Ils étaient tous présents à Homs le 11 janvier 2012. Extrait Huis clos 11 janvier 2012, 15 h 40, Homs, Syrie Je ne peux pas dire Gilles qu'il est mort. Pas tant que je sens sa chaleur dans la paupotière de ce dispensaire crasseux de Homs. Pas avant que sa main, que je caresse, ne se raidisse. Mon mari semble dormir, calmement. Je lui murmure : - Tu es blessé. Une bombe. Elle t'a touché. Tu es blessé. Une terrible explosion vient de secouer le quartier Akrama al-Jadida. Nous nous trouvions avec un groupe de journalistes. En reportage sous la protection des hommes de Bachar al-Assad. Allongé devant moi sur ce matelas en plastique marron, taché de terre et de sang, mon homme est blanc. Pas un souffle ne sort de sa bouche entrouverte. Il ne réagit pas. Ses yeux sont moitié fermés. D'habitude si charmeurs, ils fixent le vide. Sa tête est penchée en arrière. Comme si Gilles était fatigué. Son nez coule. Je l'essuie. - Mon amour... Mon amour... Mon amour... Les mots sortent par -coups, je colle mes lèvres tremblantes contre son oreille. Mes mots, presque soufflés, sont doux. Paisibles. Mes yeux embusés de larmes. Mes cheveux tombent sur mon visage humide. J'ai chaud. Je transpire grosses gouttes sous ma veste d'hiver noire. Les lamelles de mes appareils photo me scient le cou. Je m'accroche à Gilles. - Je ne veux pas que tu aies froid, mon amour. Regarde, je te tiens la main. Ne t'inquiète pas. Un médecin va venir. On va te soigner. On va te sortir de là. Puis je me couche sur le lit en ferraille, les genoux repliés sous mes fesses. Je caresse sa chevelure en bataille. J'aimerais tant qu'il bouge. Qu'il me parle. Son silence me ravage. J'ai mal partout. Quelques traces de sang maculent sa chemise rayée blanc et bleu. Dessous, on voit son torse, intact. Exception faite de trois petits trous au cœur, très nets et alignés. - Tu es à l'hôpital, Gilles. Il y a du monde autour de nous. Mon amour. Mais il ne bouge pas. J'tends sur lui la couverture bleu foncé, sale, minuscule qui camoufle à peine son pantalon désserré. Un léger filet de sang a coulé sur son bas-ventre et ses jambes inertes. Sur son œil gauche, aussi. Je ne veux pas qu'il ait froid. Il n'aime pas avoir froid. Je connais Gilles. Il n'aime pas ça. Je sens qu'il est triste pour moi, pour nos filles Cloé et Apoline, pour Lonard, mon fils, pour son père, sa sœur. Sa mère, elle, est déjà partie. Dans la petite chambre de ce dispensaire qui empesté la Javel et la transpiration, Gilles est moi pour quelques secondes encore. Je cache mon visage sous la couverture. Je sais que le monde va nous rattraper soudain. J'entends les hommes parler autour de nous. En arabe. Je ne comprends pas. Ça bourdonne. Ça piaille. Ça crie. Mes oreilles sifflent. - Je veux encore, s'il vous plaît, parler à Gilles. Lorsque nous partions en reportage, lui pour Envoyé spécial sur France 2 et moi en tant que photographe indépendante, Gilles me conseillait de regarder et de raconter les choses sans me laisser submerger par les émotions, sans céder à la paranoïa. Dans cette pièce du troisième étage d'un petit hôpital aux couloirs poussiéreux et aux murs d'un blanc sale, je veux rester seule avec lui malgré cette foule qui gronde. Ces gens me poussent, tirent mon bras, m'interpellent. Leur sueur m'irrite. Je veux qu'ils partent. Présentation de l'auteur " Ce mercredi 11 janvier 2011, Homs, ville symbole de la révolte contre le régime de Bachar al-Assad, rien ne s'est déroulé comme nous l'attendions. Nous pensions partir au nord. Notre escorte militaire nous a conduit au sud. Nous voulions rendre compte des horreurs de la guerre civile qui secouait la Syrie depuis mars 2011. Et voilà que nous avons été pris pour cible. Des explosions, quatre, avaient secoué le quartier alaouite de Akrama al-Jadida pourtant calme et préservé jusque-là. Gilles a été abattu dans l'immeuble où je me trouvais galement. Tout s'est passé si vite. Les cris. Le sang. L'évacuation dans un taxi jaune vers le dispensaire. Tout proche. "Caroline Poiron était la compagne de Gilles Jacquier, grand reporter France 2, tué ce jour-là à Homs dans des circonstances dramatiques. Dans *Attentat Express*, elle retrace, avec Sid Ahmed Hammouche et Patrick Vallian, les événements qui se sont succédés ce jour-là. Leur enquête pose de troublantes questions. Pourquoi leur escorte de sécurité a-t-elle disparu à la première explosion ? Pourquoi la circulation a-t-elle été bloquée pendant plusieurs minutes, puis a repris comme si de rien n'était après la mort de Gilles Jacquier. Quel rôle a joué la religieuse chrétienne qui a facilité leur entrée en Syrie ? Qui sont les pro-Bachar qui les ont poussés vers la mort ? Quel était l'intérêt du régime syrien de tuer le journaliste de France Télévisions ? Les trois journalistes trouveront des réponses au cours de mois d'investigation en France, en Syrie, au Liban, en Égypte, en Belgique, en Turquie et au Maroc. Caroline Poiron est photographe journaliste pour France Télévisions et Paris Match. Sid Ahmed Hammouche et Patrick Vallian sont grands reporters respectivement

La Libert (Suisse) et L'Hebdo (Suisse). Ils taient tous presents Homs le 11 janvier 2012.